



Patrick expérimente en continu depuis 10 ans sur sa ferme des techniques culturales simplifiées, voici un exemple sous abris, en carotte primeur et mâche.

Précédent : sorgho

Un engrais vert de sorgho est semé début juin, et broyé à la débroussailleuse fin juillet. Un fumier bovin assez pailleux et légèrement évolué est apporté à ce moment. Le dernier broyage est fait avec un broyeur à fléau loué pour l'occasion vers la fin septembre, puis une occultation sous bâche plastique de 3 semaines est immédiatement mise en place après un gros arrosage.

Pour plus de sécurité sur la vitesse de destruction, Patrick recommande désormais d'occulter le sorgho au 1^{er} septembre, pour les semis de carotte et mâche.

Semis de carotte hivernée

Passage de râteau puis semis des carottes au 15 octobre dans l'interligne du sorgho.

La bâche d'occultation est remise en place après le semis pendant environ 6 jours pour limiter le salissement.

Apport de 1 T/ha de tourteau de ricin mi-février

Résultat très satisfaisants, tant d'un point de vue agronomique que temps de travail : *« le temps de désherbage a été extrêmement réduit et je constate une présence de vers de terre jamais observée sur cette parcelle depuis 10 ans ! »*

L'occultation de 3 semaines est suffisante pour tuer le sorgho et digérer l'essentiel de la masse végétale finement broyée en surface, mais Patrick réalisera le broyage plus tôt par la suite pour assurer une digestion plus aboutie et éviter le passage de râteau. Un autre semis de carotte a également été fait en janvier, sans nécessiter dans ce cas de passage de râteau pour évacuer les résidus.

Semis direct de mâche sur mulch de sorgho

Semis mi-novembre au semoir Terradonis, dont les rasettes ont été enlevées, **dans un mulch de 2cm de sorgho** : les graines sont donc posées en surface, sans recouvrement (ou avec du compost de déchet vert : 5t/ha, étalé à la pelle -> améliore largement la densité de levée).

La bâche d'occultation est remise pendant 10 jours pour éviter le salissement et le dessèchement (bâche d'ensilage coupée en 2 : 3,30 m de large, faciles à manipuler même tout seul)

Résultat obtenu satisfaisant : rendement élevé (2kg/m²) et aucun désherbage

Inconvénient : présence de débris de sorgho collant à la mâche à la récolte.

« J'en avais marre de faire des mottes. J'ai économisé de la tourbe et j'ai économisé de mon temps. Je prévoyais de faire un thermique mais ça n'était plus possible car au final les graines de mâche se sont retrouvées juste en surface. Mais de toute façon il n'y avait pas d'herbe ! »



En conclusion : l'absence de travail du sol, alliée à une couverture quasi permanente entre bâches (cultures primeurs conduites sur paillage plastique et bâche d'occultation) et couverts végétaux, permet une véritable réduction du niveau de germination des adventices. Attention toutefois à la reproductibilité de ces observations : le niveau de fertilité et l'activité biologique sont intenses sur cette ferme, notamment à l'automne. Ces conditions sont indispensables pour assurer une bonne dégradation du couvert, mais aussi pour prévenir des carences azotées sur les cultures d'automne qui font suite au sorgho.